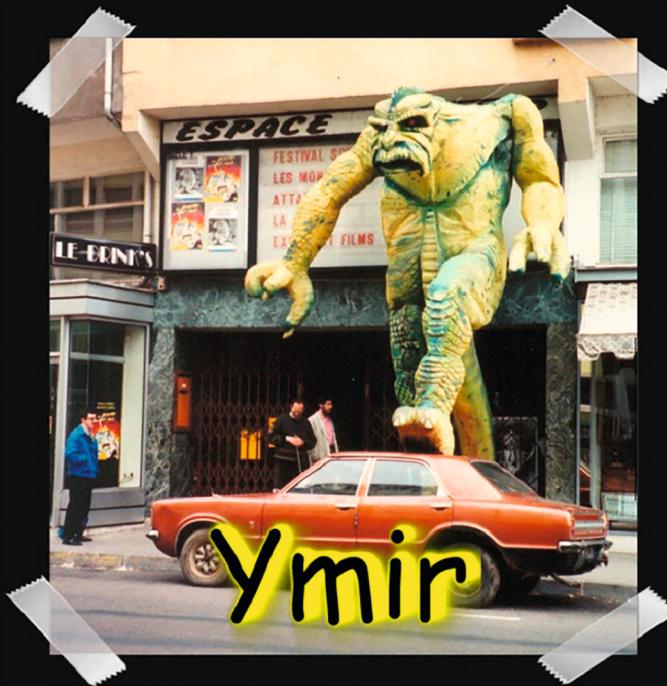


Jo Taboulet

# 30 ans de Festival de la science-fiction à Roanne



*Préfaces : Igor et Grichka Bogdanoff, Jean Auroux*





## N'oublions pas l'avenir

8 Mai 1987. Il est un peu plus de 5 heures de l'après-midi lorsque nous posons enfin notre hélicoptère AS 350 sur l'aérodrome de Renaison, à Roanne. Soudain, c'est le silence. Une petite pluie glisse en perles de rosée sur le parebrise de la machine dont la turbine refroidit lentement. Le voyage depuis Paris a été éprouvant. La visibilité était mauvaise. Compliqué par une météo obscure dont les nuages bas, la pluie et les brumes avaient effacé l'horizon, notre vol s'est déroulé en eaux troubles sur tout le trajet.

Heureux de respirer par la porte entre ouverte l'air humide et calme du petit aéroport, nous sommes en train de ranger nos cartes de navigation lorsque Jo Taboulet, le créateur et Président du Festival de Science-Fiction de Roanne, traverse la pelouse pour nous accueillir. C'est à son invitation que nous nous sommes rendus ce jour-là à Roanne. Il est en effet prévu que Temps X, notre émission déjà mythique du samedi après-midi, soit entièrement consacrée, le lendemain 9 mai, à ce Festival unique en son genre. Un événement dont bien longtemps après nous gardons encore un souvenir émerveillé.

En rassemblant dans ce livre les « très riches heures » de ce festival, Jo Taboulet nous a permis de retrouver, en quelque sorte, la « mémoire de l'avenir ». A chaque page, à travers un artiste, un film, un écrivain ou un événement, on voit à quel point, d'une image à l'autre, ce festival a été d'une incroyable richesse : chaque année a permis à un public toujours plus nombreux de découvrir un univers mystérieux, imprévisible et toujours fascinant.

En 1979, lorsque Jo ouvre les portes du premier festival, le monde est encore bien loin de celui que nous connaissons aujourd'hui.

C'est l'aube d'une époque dont les métamorphoses viennent à peine de commencer, à la pointe de la science, des savoirs étranges et du miracle technologique. Internet n'existe pas encore, le téléphone portable non plus. Les GPS sont à peine imaginables tandis que Facebook et autres réseaux sociaux sont pour l'heure enfouis dans l'avenir lointain. Et pourtant, le festival nous invite déjà à imaginer un monde « technomagique », un univers charmé où brille, jusqu'au vertige, le temps qui vient.

Des planches fabuleuses de Caza, de Siudmak, de Bilal, de Mézières, de Druillet ou de Moebius au rêve cinématographique d'un Luc Besson encore inconnu à l'époque, Jo et le festival nous ont permis d'entrer définitivement dans les labyrinthes de la Quatrième Dimension. A la croisée de la science et des rêves qu'elle suscite. De ces fabuleuses découvertes qui nous attendent, par mondes et merveilles, ici et maintenant, ailleurs et demain.

Après toutes ces années passées entre les futurs possibles, les milliards d'étoiles, de nébuleuses et de galaxies, le moment est peut-être venu, pour le Festival, de quitter l'hyperespace et retrouver enfin la ville qui l'a vu naître. D'y retrouver le capitaine Kirk et son vaisseau lumière. D'organiser des rendez-vous *impensables* entre les Rois des Etoiles, Isaac Asimov, les Faiseurs d'Univers, King Kong, Einstein ou Dark Vador. De craindre, tout simplement, que des hordes d'extraterrestres basculent en silence, avec toute leur histoire, dans les trous noirs géants qui gisent au cœur des galaxies. D'attendre que les plus brillantes civilisations stellaires naissent grandissent et meurent dans la chute des empires galactiques. De redouter, parfois, en buvant du séguir, le rayonnement éblouissant d'une hypernova ou la marche infaillible de ces robots veinés à l'azote liquide, venus au monde en récitant leurs lois.

Peut-être aussi le temps est-il venu, à l'aube incertaine de ce XXI<sup>ème</sup> siècle, d'espérer que les pluies acides, les nuées toxiques et les poisons ne plongent pas notre monde dans l'enfer artificiel. Car alors d'autres mutants, pâles et émincés, nés du cauchemar de Harry Seldon, les gènes séquencés pour la vie éternelle, feront à notre place leur voyage vers le grandiose avenir.

Tous ces habitants des Univers multiples circulent librement dans les interminables corridors du temps et de l'histoire possible. Nous ne les voyons pas toujours, mais ils sont là. Et le monde avance avec eux.

Est-ce une raison suffisante pour redonner vie au Festival de SF de Roanne ? Plus de trente ans après un rendez-vous qui, par la force du temps qui passe, est presque devenu « culte », ce festival pourrait-il encore susciter le même enthousiasme ?

Nous sommes sûrs que oui. Nous pensons que ce nouveau rendez-vous est désormais nécessaire. D'abord parce que le monde devient de moins en moins compréhensible et qu'il est chaque jour plus difficile d'en comprendre le sens. Le savoir scientifique, ce formidable trésor, n'est pas seulement le privilège de quelques uns : il doit être partagé par tous, hors des laboratoires, des équations et des colloques compliqués. Ensuite, comme le disait Einstein, « L'imagination est plus importante que le savoir ».

Il ne suffit pas d'accumuler, chaque jour, davantage de connaissances : il faut imaginer lesquelles sont bonnes pour l'homme et lesquelles ne le seront jamais. Comment les utiliser. Quel monde possible ces savoirs vont engendrer. C'est là qu'intervient un Festival comme celui de Jo Taboulet. Nous ne sommes pas les seuls à espérer que les responsables de la politique culturelle de la ville lui fassent confiance.

D'autres festivals plus ou moins semblables existent évidemment en France. Mais il n'y en a aucun qui soit inspiré par une passion aussi sincère et profonde que celle de Jo. Aucun qui soit assez ouvert pour proposer une véritable rencontre, comme celle que nous avons vécue en 1987, entre la science et l'imaginaire, la réalité et le rêve. Or nous avons toujours pensé que la science n'est rien sans cette part de magie qui l'inspire et l'illumine. Que l'imaginaire, le merveilleux, le rêve, sont comme des ombres claires dans les mille et une nuits de la connaissance.

Parce que bien au-delà de ce qu'en diront, d'une seule voix, les gardiens du temple, la science et la science-fiction sont, à nos yeux, les deux faces de la même médaille : tout comme autrefois, dans l'empire romain, la pierre de Bologne rendait pendant la nuit la chaleur gagnée durant le jour, la science-fiction rayonne à l'immense horizon des possibles. Les lecteurs de SF, ceux que nous avons croisés au Festival, n'oublieront jamais la force de l'Été Etranger, la Chute des Tours, les déserts et les sables de Dune, les angoisses de l'Homme Démoli, les soleils noirs et les planètes géantes des Rois des Etoiles, la lumière calme de la Couleur tombée du Ciel, les petits matins des Chroniques Martiennes ou le rire de l'Arabe dément.

A travers ce livre, on comprend que Jo Taboulet n'est pas nostalgique du Festival qu'il laisse derrière lui, mais de celui qui n'existe pas encore.

Comme tous les passionnés, Jo n'a rien oublié de l'avenir.

Vive le nouveau Festival de SF de Roanne !

**Igor et Grichka BOGDANOFF**

EXTRAIT

## « Une belle aventure culturelle. »

Il est des moments forts dans la vie d'une cité ; ils peuvent être plus ou moins durables et de diverse nature : politique, sociale, sportive ou culturelle.

Dans ce dernier registre il en est un qui a marqué les esprits par sa durée et son originalité créative exceptionnelles : le Festival de la Science Fiction qui, pendant trois décennies, a ouvert aux Roannais et même très au delà, des horizons singuliers leur permettant de dépasser le banal ou le convenu du quotidien pour gagner d'autres espaces, d'autres temps, d'autres rêves...

Je tiens à rendre hommage à Jo Taboulet, l'âme de ce festival avec ses fidèles complices Yves Rousseau, Christian Chavassieux et Daniel Gontard, entre autres ; si les médias locaux, régionaux et même nationaux les ont largement reconnus et soutenus on me permettra de souligner également l'engagement de la ville et notamment de ses services techniques qui ont participé avec talent et conviction à des réalisations assez éloignées de leurs activités quotidiennes.

Comment ne pas se rappeler, avec fierté, que la plupart des grands noms de la science-fiction et du fantastique ont honoré de leur participation ce festival : Luc Besson, Schuiten, Moebius, Jacques Lelut, Dominique Douay, Alain Doremieux, Enki Bilal et les frères Bogdanoff pour n'en citer que quelques uns.

Puisque ce livre, particulièrement intéressant et documenté, ouvre la page des souvenirs, je ne saurais oublier le regretté Daniel Riche, Roannais, fils de cheminot auquel j'avais donné des cours de latin quand il était encore lycéen. Ce passionné a dirigé la revue « Fiction » et même

convaincu son oncle, responsable d'un grand cinéma lyonnais de faire des séances à partir de minuit... angoisse garantie ! Je me rappelle aussi que mon premier livre lu en anglais fut le célèbre « Forbiden Planet » !

Le livre que vous allez découvrir est riche de textes, d'images parfois extraordinaires et d'anecdotes savoureuses ; il rappellera bien des souvenirs à celles et ceux qui ont connu ces manifestations, quant aux plus jeunes ils découvriront que les grands événements culturels ne sont pas nécessairement réservés à Paris ou aux grandes villes.

Roanne avait la vocation à devenir la capitale de la SF, cela ne s'est pas fait faute de volonté politique et c'est dommage ; la province n'est nullement condamnée à n'être que consommatrice passive d'œuvres toujours conçues et produites ailleurs.

Dès 1979 Roanne posait déjà les questions du devenir des sciences et des technologies et par conséquent de l'avenir de l'Humanité.

Bravo et merci à nos « explorateurs »

Jean AUROUX  
Ancien Ministre  
Maire honoraire de Roanne.

\*  
\* \* \*

Il a fallu que le Festival de la Science-Fiction de Roanne s'arrête, brutalement fauché en plein essor par les coups répétés portés par ceux qui l'avaient encensé, pour que j'écrive cette rétrospective.

Avec le recul, je mesure l'exploit que nous avons réalisé avec quelques fidèles, grâce à une passion et l'envie de partage. Souvent, je me dis, c'est moi qui ai fait ça ! qui ai provoqué ça !

Oui, avec l'équipe qui s'est reconnue dans ce projet, nous avons réussi à bâtir un événement majeur pour le Roannais ; oui nous avons proposé une manifestation culturelle de grande qualité, reconnue à l'international ; oui nous avons mobilisé des financements importants pour Roanne ; oui, nous sommes fiers de ce Festival, la suite de cet ouvrage en fait la démonstration.

## Tableau de Bord

Épisode 1 : **fondation – années 1979 et 1981**

Épisode 2 : **les vingt glorieuses – années 1982 à 2001**

Épisode 3 : **l'exil au château – années 2003 à 2007**

Épisode 4 : **le trou noir**

## Introduction

La Science-Fiction a plutôt pour vocation de s'intéresser à nos futurs possibles ; c'est pour cette raison, entre autres, que l'association Rhône-Alpes SF n'a jamais effeuillé les pages des années passées qui ont fait la gloire du Festival de Science-Fiction de Roanne. Mais, 30 ans de Festival, 30 années d'action culturelle ça marque une ville, ça donne des repères, ça jalonne, plus largement, les étapes de l'histoire de la SF francophone.

En 1979, née d'une initiative personnelle, celle de Jo Taboulet, l'idée d'un Festival de SF à Roanne recueille d'emblée l'assentiment du maire de l'époque Jean Auroux. En effet, il a lui-même participé à un fanzine, célèbre à l'époque : Nyarlatothep, il s'avoue lecteur de SF et suggère le contact avec Daniel Riche. Il lui paraît plus difficile de convaincre le conseil municipal car le genre, l'idée même de la science-fiction et d'un festival qui lui serait consacré n'a pas de « racine » en Roannais. Depuis la plante s'est développée, a fleuri et porté de beaux fruits avant de baisser la tête. Un jour, de ses racines en terre, renaîtra ce Festival.

C'est en 1982 qu'est créée l'association Rhône-Alpes Science-Fiction après 2 éditions menées au sein de Calytris, émanation du Club des Poètes fondé par le même Jo Taboulet.

« Une exploitation jusque dans ses plus fantastiques conséquences d'une idée scientifique exacte. » **Pierre Versins**

« Une fantaisie du possible. » **H.G. Wells**

« C'est peut-être la preuve de la richesse de la Science-Fiction, mais il faut constater qu'aucun de ceux qui l'écrivent ne sont capables de s'entendre sur sa définition. » Isaac Asimov

« La Science-Fiction n'est que le miroir truqué de notre réalité. »

« La S.F. se préoccupe essentiellement des rapports entre l'homme et les rivages mystérieux de l'inconnu ; et l'énergie ainsi créée – l'énergie

imaginative, l'énergie intellectuelle – est si puissante que de plus en plus elle façonne les cultures tout en continuant à les refléter.» **Robert Holdstock**

« Le demain et l'ailleurs sont sans cesse au cœur des préoccupations de nos sociétés modernes. La Science-Fiction est devenue un vaste mouvement culturel et artistique qui contamine chaque année de nouveaux domaines : la littérature, bien sûr, mais aussi la cinéma, la télévision, la vidéo, la bande dessinée, la télématique... et même la science.

De l'infiniment grand à l'infiniment petit, des espaces intergalactiques aux méandres immatériels de l'inconscient, du possible et du probable à l'imaginaire le plus délirant, le Science-Fiction étend ses tentaculaires têtes chercheuses. La Science-Fiction, c'est au-delà de l'horizon, c'est ce domaine merveilleux qui s'éloigne au fur et à mesure que l'on avance. » **Jean Aurox**